

PIERRE NKURUNZIZA FACE A L'INSECURITE OU « UNE GUERRE QUI EST DANS CERTAINES TETES ».

La situation sécuritaire actuelle au Burundi est plus déplorable que celle qui prévalait pendant la période électorale de 2010. Parlant de l'insécurité, on comprend directement les cas de tueries, les cas de tortures, les cas d'attaques sur les positions des forces de l'ordre, la terreur faite aux citoyens suite à leur appartenance politique, les cas d'arrestation et d'emprisonnement arbitraires et autres. Au tour de ces événements, on peut dénoncer quelques cas à savoir : un (1) membre du MSD assassiné à NYAKABIGA ; un (1) démobilisé ex-FDD membre du MSD assassiné à MUSIGATI ; un (1) Président du parti UPD-ZIGAMIBANGA à BUHINYUZA assassiné en province MUYINGA ; un (1) enseignant membre du parti FNL assassiné à Ruyigi ; plus de dix (10) cadavres découverts dans la rivière RUSIZI à des périodes différentes ; plus de dix (10) personnes toutes membres du FNL d'Agathon RWASA assassinées dans KAMENGE et KINAMA ; deux (2) personnes descendues par la police au marché communément appelé chez SIYONI ; Sheikh Hamza CONGERA, membre de l'UPD-ZIGAMIBANGA assassiné à BUYENZI et une (1) personne brûlée vive dans la même commune ; un (1) jeune du FNL d'Agathon RWASA assassiné en commune GITEGA ; deux (2) personnes tuées à MURAMVYA ; plus de cinq (5) personnes tuées à KAYANZA ; plus de dix (10) personnes tuées à NGOZI ; sept (7) membres du CNDD-FDD assassinés en province de Bujumbura rural et plus d'une vingtaine (20) de membres du FNL d'Agathon RWASA assassinés dans la même localités, ; plus de dix (10) policiers et trois militaires assassinés en province de Bujumbura Rural ; un (1) policier tué en commune urbaine de NGAGARA ; quatre (4) personnes tuées à GIHOSHA dans des conditions obscures ainsi que beaucoup d'autres cas de règlement de compte qui ont été signalés un peu partout.

A côté de cette situation, les arrestations arbitraires et les emprisonnements abusifs de même que la gestion de certains dossiers politico- judiciaires ne sont pas à négliger car, ils secouent directement ou indirectement le peuple burundais. L'insécurité est donc évidente. L'opinion nationale et internationale ne cesse de prouver que la guerre et les hostilités sont dans nos murs et propose d'entamer le dialogue inter burundais avant qu'il ne soit trop tard au moment où Pierre NKURUNZIZA trouve qu'il s'agit d'une guerre qui n'est que « **dans certaines têtes** ».

Est-ce un langage codé ? Bien sûr que oui car, certains services de notre cher Président sont sérieusement préparés et ces « **certaines têtes** », agissant comme des escadrons de la mort au service du pouvoir NKURUNZIZA, tuent et font de multiples forfaits sous la couverture et la protection de ce dernier. Ces enfants de Pierre NKURUNZIZA, petits ou grands frères de Désiré UWAMAHORO cités et impliqués dans les tueries de RWEZA, sont à l'offensif sans être inquiétés. Voilà les têtes dont Son Excellence Pierre NKURUNZIZA faisait allusion avant sa descente à KABEZI en province de Bujumbura Rural où il a fait comprendre que cette entité administrative doit retrouver la paix dans deux mois. Si l'on se fit bien sûr à ses déclarations.

Reconnaitre que la situation sécuritaire dans la province de Bujumbura Rural est un premier pas, mais les cas précités prouvent à suffisance que cette situation est

généralisée partout dans le pays. Malheureusement, il manque des stratégies ou la volonté politique, toutes animées d'un esprit patriotique pour l'assainir.

En faisant une analyse rétrospectives des déclarations ou sorties médiatiques de certains cadres de la mouvance présidentielle, le porte parole de la police, **le colonel Chanel NTARABAGANYI** propose à l'administration provinciale une réunion des natifs et des responsables des partis politiques tout en ignorant que le ministre de l'intérieur, Monsieur Edouard NDUWIMANA et le pouvoir ont décidé de tourner le dos à Agathon RWASA et ses fideles, pourtant plus influents dans la province de Bujumbura Rural. Le porte parole du gouvernement, **Monsieur Philippe NZOBONARIBA** quant à lui a été droit dans ses propos en affirmant que la population de Bujumbura Rural a une administration lui imposée. C'était pour expliquer certains cas de révoltes qui sont signalés dans ces collines qui surplombent la capitale. Coup de chapeau donc à NZOBONARIBA pour cette analyse juste qui est l'un des cas rares à son actif. Quant à **Edouard NDUWIMANA**, un borgne politique, il banalise la situation en affirmant gratuitement que seule la commune de KANYOSHA est insécurisée suite à l'absence d'un administrateur, et qu'une fois ce dernier nommé, tout rentrera en ordre ; chose faite, mais en vain. **Onesime NDUWIMANA**, porte parole du parti présidentiel trouve que la population de Bujumbura Rural devrait veiller elle-même à sa propre sécurité car, selon lui, les malfaiteurs viennent d'autres coins du pays. Qu'à cela ne tienne ! Quel serait alors le rôle du pouvoir pourtant garant de la sécurité, non seulement dans Bujumbura Rural, mais aussi dans tout le pays.

La meilleure stratégie pour Pierre NKURUNZIZA devrait être celle d'écouter les conseils lui prodigués par tous les intervenants dans la politique burundaise issus des partis politiques, de la société civile et des représentants de la communauté internationale et des confessions religieuses afin d'ouvrir un dialogue avec tous les acteurs politiques sans faux-fuyant pour redorer son image, renforcer et consolider la légitimité de son pouvoir, épargner le peuple des malheurs qui l'étouffent et faire du Burundi un havre de paix.